



Intention pour l'évangélisation:

**Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée,
afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu.**

Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.

La splendeur de la vérité

Le catéchisme de l'Église Catholique

NOUS CROYONS

166 La foi est un acte personnel : la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu qui se révèle. Mais la foi n'est pas un acte isolé. Nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul. Nul ne s'est donné la foi à lui-même comme nul ne s'est donné la vie à lui-même. Le croyant a reçu la foi d'autrui, il doit la transmettre à autrui. Notre amour pour Jésus et pour les hommes nous pousse à parler à autrui de notre foi. Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres.

167 " Je crois " (Symbole des Apôtres) : c'est la foi de l'Église professée personnellement par chaque croyant, principalement lors du baptême. " Nous croyons " (Symbole de Nicée-Constantinople, dans l'original grec) : c'est la foi de l'Église confessée par les évêques assemblés en Concile ou, plus généralement, par l'assemblée liturgique des croyants. " Je crois " : c'est aussi l'Église, notre Mère, qui répond à Dieu par sa foi et qui nous apprend à dire : " Je crois ", " Nous croyons ".

I. " Regarde, Seigneur, la foi de ton Église "

168 C'est d'abord l'Église qui croit, et qui ainsi porte, nourrit et soutient ma foi. C'est d'abord l'Église qui, partout, confesse le Seigneur (" C'est toi que par tout l'univers la Sainte Église proclame son Seigneur ", chantons-nous dans le " Te Deum "), et avec elle et en elle, nous sommes entraînés et amenés à confesser, nous aussi : " Je crois ", " Nous croyons ". C'est par l'Église que nous recevons la foi et la vie nouvelle dans le Christ par le baptême. Dans le " Rituale Romanum ", le ministre du baptême demande au catéchumène : " Que demandes-tu à l'Église de Dieu ? " Et la réponse : " La foi ". " Que te donne la foi ? " " La vie éternelle " (OICA 75 et 247).

169 Le salut vient de Dieu seul ; mais parce que nous recevons la vie de la foi à travers l'Église, celle-ci est notre mère : " Nous croyons l'Église comme la mère de notre nouvelle naissance, et non pas en l'Église comme si elle était l'auteur de notre salut " (Faustus de Riez, Spir. 1, 2 : CSEL 21, 104). Parce qu'elle est notre mère, elle est aussi l'éducatrice de notre foi.

Nouvelles qui donnent à penser

CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI LETTRE *SAMARITANUS BONUS* sur le soin des personnes en phases critiques et terminales de la vie

II. L'expérience vivante du Christ souffrant et l'annonce de l'espérance

Si la figure du Bon Samaritain éclaire d'une lumière nouvelle la pratique des soins, c'est dans l'expérience vivante du Christ souffrant, de son agonie sur la Croix et de sa résurrection que se manifeste la proximité du Dieu fait homme avec les nombreuses formes d'angoisse et de douleur qui peuvent toucher les malades et leurs familles, pendant les longs jours de la maladie et en fin de vie.



Non seulement la personne du Christ est annoncée par les paroles du prophète Isaïe comme un homme familier de la douleur et de la souffrance (cf. *Is 53*), mais si nous relisons les pages de la Passion du Christ, nous y trouvons l'expérience de l'incompréhension, de la dérision, de l'abandon, de la douleur physique et de l'angoisse. Ce sont des expériences qui touchent aujourd'hui de nombreux

malades, souvent considérés comme un fardeau pour la société ; leurs questions ne sont parfois pas comprises, ils vivent souvent des formes d'abandon affectif, de rupture des liens.

Tout malade a besoin non seulement d'être écouté, mais de comprendre que son interlocuteur "sait" ce que signifie se sentir seul, abandonné, angoissé face à la perspective de la mort, à la douleur de la chair, à la souffrance qui surgit lorsque le regard de la société mesure sa valeur en termes de qualité de vie et lui fait sentir qu'il est un fardeau pour les projets des autres. Pour cette raison, tourner son regard vers le Christ signifie savoir que l'on peut faire appel à celui qui a vécu dans sa chair la douleur du fouet et des clous, la dérision des flagellateurs, l'abandon et la trahison des amis les plus chers.

Face au défi de la maladie et en présence d'un malaise émotionnel et spirituel chez celui qui vit l'expérience de la douleur, émerge, inexorablement, la nécessité de savoir dire un mot de réconfort, tiré de la compassion pleine d'espérance de Jésus sur la Croix. Une espérance crédible, celle professée par le Christ sur la Croix, capable d'affronter le moment de l'épreuve, le défi de la mort. Dans la Croix du Christ – chantée par la liturgie du Vendredi Saint : *Ave crux, spes unica* – sont concentrés et résumés tous les maux et souffrances du monde. Tout le *mal physique*, dont la croix, en tant qu'instrument de mort infâme et infâmant, est l'emblème ; tout le *mal psychologique*, exprimé par la mort de Jésus dans la plus obscure solitude, l'abandon et la trahison ; tout le *mal moral*, manifesté dans la condamnation à mort de l'Innocent ; tout le *mal spirituel*, mis en évidence à travers la désolation qui fait ressentir le silence de Dieu.

(A Rome, le 14 juillet 2020)
(À suivre)

La lumière de notre charisme

LES GRAINES D'UN CHARISME

*Publication réalisée en 1996 pour célébrer
le dixième anniversaire des MSP*

Notre Mouvement est né d'une manière simple, très humble, sans grandes promesses, mais seulement avec la promesse de la Croix. Je sentais la présence de Dieu sur le visage des enfants, des pauvres affamés, des malades. Je ne pouvais plus fuir leur regard, leur appel. Il fallait que je Lui réponde, que je Le regarde en face et que je Lui donne enfin une réponse. Et j'ai commencé à appeler des jeunes au grand cœur à venir servir ces pauvres, à ne pas se refermer sur eux-mêmes sinon à surmonter leur égoïsme.

Je me souviens encore, comme si c'était hier, de tous ces jeunes qui sont venus donner un peu de leur vie aux plus pauvres du Pérou, aux pauvres du Tiers Monde. Je me souviens de nos premiers pas, vacillants, oui, mais sachant que Dieu veillait sur nous pour que nous ne tombions pas, car un enfant sait que lorsqu'il fait ses premiers pas, sa mère est là pour le tenir.

Je me souviens de notre foyer "Sainte Thérèse de Jésus", où l'on s'occupait de nos premiers enfants orphelins et abandonnés, dans une situation qui n'était pas très acceptable en ce qui concerne la structure physique du lieu, mais très encourageante quant à la richesse de l'amour de ceux qui servaient.

Mes yeux se remplissent de larmes quand je pense à tant d'enfants dont nous avons pu sauver la vie : des enfants comme Edgar, Maria et Ketty ; des enfants pour lesquels nous avons dû nous battre et être à leurs côtés, heure après heure et jours après jours,

pour leur sauver la vie. Je me souviens aussi, avec nostalgie et sympathie, de tous les enfants que le Seigneur a voulu appeler à Lui, même petits, car je sais qu'ils sont avec Dieu, jouissant de Sa gloire et intercédant pour notre travail, qui est avant tout Son œuvre.

C'est ainsi qu'en mai 1986, j'ai présenté ma proposition au cardinal Marcelo Gonzalez, archevêque de Tolède et primat d'Espagne. Je n'oublierai jamais ses paroles encourageantes : "Ce projet est quelque chose qui vient de Dieu; je ne suis pas seulement évêque de Tolède, je suis évêque de l'Église universelle et, en tant que tel, je me sens le devoir de t'aider. Commence à recevoir de jeunes candidats au sacerdoce, même si tu n'as rien".

À cette époque, le Pérou subissait les terribles conséquences d'une catastrophe naturelle causée par un tremblement de terre. L'évêque le savait et de manière spontanée il m'a proposé, en signe de son profond sens humain et chrétien, une aide économique et humanitaire. J'ai préféré que la Providence divine s'occupe de ces problèmes économiques, considérant aussi la convenance du sacrifice et de l'austérité pour ce travail.

"...ton projet a provoqué parmi les séminaristes d'ici une secousse similaire. Je me sens le devoir de t'aider. Peu importe qu'ils dorment par terre, mais si tu n'as pas de prêtres, ce Mouvement deviendra un organisme comme les autres", a répondu l'archevêque. C'est alors que, envoyés par lui, plusieurs jeunes séminaristes sont arrivés au Pérou pour aider les habitants de Cuzco, qui souffraient.

C'est ainsi que nous avons commencé, sans avoir un minimum d'infrastructures.

P. Giovanni Salerno, msp
(À suivre)

Nouvelles de nos maisons

Missionnaires Servantes des pauvres

CUZCO

Ces derniers jours, les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres ont reçu 15 autres filles dans notre résidence d'étudiants "Santa Inés". En tout, il y a maintenant 31 filles.



La Résidence des étudiants a été créée pour aider les filles en situation d'extrême pauvreté qui, pour différentes raisons, ne pouvaient pas étudier et être éduquées avec de bonnes valeurs. Actuellement, certains d'entre elles suivent des cours de rattrapage et de mise à niveau, car étant dans leur village, elles ne pouvaient pas avoir accès à un téléphone portable, à Internet ou à un autre moyen pour suivre correctement les cours virtuels.

MISIONS

"AVEC UN ACTE DE FOI AIMANT DANS LA PROVIDENCE DE DIEU, ON OBTIENT DE LUI DE NOMBREUSES BÉNÉDICTIONS ET PRIVILÈGES".

À Guadalajara (Mexique), ainsi que dans le monde entier, nous vivons des moments très difficiles à cause de la pandémie, car le nombre de gens affectés et de

décès augmente, et plus encore le nombre de familles en grandes nécessités, soit par manque de travail, soit par perte de travail. Nous remercions Dieu parce que, au milieu de toute cette triste réalité, pendant ces mois de grand besoin, Il a été plus proche et plus attentif aux nécessités de ses enfants.



Par exemple, pendant ces journées très froides, le Seigneur nous a envoyé, par l'intermédiaire de nos bienfaiteurs, 200 couvertures, de la nourriture, des couches et du lait. De même, les Mères carmélites de Saint-Joseph, de Guadalajara, nous ont donné plusieurs sacs de bonbons, des foulards et des jouets. Mais cette fois-ci, nous avons décidé de nous rendre par nos propres moyens dans une ville appelée "Trinidad Garcia de las Cadenas", située dans l'État de Zacatecas, à une heure et demie de route de Guadalajara, où nous avons pu distribuer ces dons à de nombreuses personnes dans le besoin qui viennent de différents groupes ethniques (indigènes), pour la plupart des gardiens de maisons de ferme, quelques mères célibataires, des enfants et des personnes âgées. Il est merveilleux de reconnaître qu'avec un acte de foi aimant dans la providence de Dieu, on obtient de nombreuses bénédictions et bénéfiques. Nous remercions toutes les personnes qui, de manière très généreuse, viennent en aide aux personnes dans le besoin. Que le Seigneur récompense votre générosité et continue à vous bénir.

NOS GROUPES D'APPUI

Nos lecteurs nous demandent de leur offrir un guide pour les réunions de nos groupes d'appui auxquelles participent les oblats, les sociétaires, les collaborateurs et les amis du Mouvement. Nous vous offrons donc ces quelques orientations en espérant qu'elles encourageront également d'autres personnes à se joindre à ces moments de prière.

Durant la réunion les participants se disposent en cercle. Au centre on dépose une bougie allumée qui représente la Lumière du Christ, Lumière des peuples (« *Lumen Gentium* ») mais aussi notre foi reçue lors de notre Baptême. Nous sommes appelés à nous en laisser imprégner tous les jours de notre vie.

1. La réunion commence avec l'invocation à **l'Esprit Saint**:

*Reçois, Ô Esprit Saint d'Amour,
la consécration complète et absolue de tout mon être
afin que tu daignes être à partir de maintenant
dans toutes mes pensées, mes désirs et mes œuvres
mon Directeur et ma lumière,
mon guide et toute la force de ma prière.
Je m'abandonne entièrement à Toi, à tes inspirations divines.
Ô Esprit Saint, daignes me former en Marie et avec Marie
selon le modèle de toute notre perfection qu'est Jésus-Christ.
Gloire au Père, Gloire au Fils
et Gloire à Toi, Ô Esprit Saint
qui vis et règne dans le cœur de l'homme
avec le Père et le Fils pour les siècles des siècles. Amen*

2. Ensuite aura lieu la **prière des psaumes 1, 2 et 3**, récités en deux cœurs, sans hâte, respectueusement, comme il convient de le faire avec la Parole de Dieu, en essayant de mettre notre cœur dans chaque verset afin que les psaumes transforment toute notre vie en prière. Ces trois psaumes peuvent être remplacés par les trois psaumes de vêpres du jour.
3. A la suite des psaumes se lit le **passage de l'Évangile** du dimanche suivant. Après cela il y aura cinq minutes de profond silence. Ensuite chacun répète à haute voix les paroles du texte qui ont le plus attiré son attention et fait part du message personnel reçu par ces paroles et par l'ensemble du passage évangélique. Chaque intervention peut se terminer avec les paroles suivantes qui seront reprises par tous les présents:

"Gloire et louange à toi Seigneur Jésus"

4. Par la suite les participants loueront le Seigneur pour les paroles que l'Esprit Saint a mises dans le cœur de chacun, en adressant au Seigneur des demandes spontanées pour les besoins de l'Église universelle, locale et pour le Mouvement des « Missionnaires Serviteurs des Pauvres ».
5. Le livre de **l'Imitation du Christ** est notre règle de vie spirituelle. Elle nous aide à imiter le Christ qui s'est fait le serviteur silencieux de tous les hommes. Après le moment de louange nous pourrions donc lire un passage de ce livre. Si un prêtre participe à la réunion il peut offrir quelques mots de réflexion à ce moment.
6. Avant de conclure la prière nous sommes appelés à prendre quelques **engagements concrets** au profit des pauvres afin que toute notre vie soit orientée à leur service. En plus de l'engagement mensuel proposé ci-dessous nous pouvons également nous engager à offrir un certain nombre d'heures d'adoration eucharistique ou la prière de quelques chapelets pour une intention particulière. Nous pouvons aussi nous engager à réaliser quelques heures de service caritatif au sein de la paroisse ou encore à nous efforcer de faire connaître le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.
7. Et finalement, pour conclure notre prière nous nous confions à **Sainte Marie Mère des Pauvres** avec la prière du P. De Grandmaison afin qu'elle nous aide à marcher à la suite de son Fils Jésus-Christ.
8. Si un prêtre est présent, la réunion se termine avec la bénédiction. Sinon la prière se termine simplement par le signe de la Croix.
9. À la fin de la réunion un temps peut être accordé à la programmation et l'organisation des prochaines initiatives missionnaires.

Dates et moments importants de ce mois de Mars :

Dimanche 13 mars : Dimanche missionnaire dans la paroisse de Piscinola (Naples, Italie) avec la présence des prêtres des MSP.

Mercredi 24 mars : Rencontre internationale de formation et de prière pour jeunes (jusqu'à 25 ans); le rendez-vous est à 21h00 (heure espagnole) sur la plateforme zoom.us.

Vendredi 26 mars : Cours mensuel virtuel de formation catéchétique avec nos amis italophones; le rendez-vous est à 21h00 (heure espagnole) sur la plateforme zoom.us.

Pour plus d'informations :

E-mail: serviteursfr@gmail.com

Web: www.msptm.com



Engagement missionnaire du mois

Dans notre intention de prière spéciale pour cette période de Carême, nous voulons placer les missions de Cusibamba et de Punacancha où les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres servent depuis de nombreuses années. Nous demandons au Seigneur que la graine semée porte du fruit dans le cœur des humbles personnes de ces villages.

Nous pouvons également réfléchir, avec le groupe de personnes avec lesquelles nous nous réunissons habituellement pour prier pour les missions, sur la possibilité « d'adopter spirituellement » ces villages.